L'Orléanais

2 février 2023, Volume 7 Numéro 2 | La voix francophone d'Orléans depuis 2017 | Prochaine édition 2 mars

Écoles catholiques Centre-Est
N°1 EN ONTARIO

PAGE 3
De nouveaux services pour les parents d'Orléans

PAGE 5
Patrimoine : La petite histoire de la Place Besserer

PAGE 9
Actualité : Le Club de gymnastique les Sittelles reprend son envol

Une athlète des Sittelles participant à la compétition de gymnastique annuelle du Club le week-end dernier. Voir l'article en page 9. PHOTO : FRED SHERWIN

TLR : mieux se préparer pour la phase 2

André Magny
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Après les nombreux problèmes survenus lors de la mise en place de la phase 1 du train léger sur rail (TLR), les élus locaux semblent être sur le qui-vive pour la phase 2.

Les commentaires suivants, recueillis auprès d'anciens étudiants de l'Université d'Ottawa, sont légion quand on commence à parler de leurs expériences avec le TLR :

« Il a des pannes quand il fait trop froid. »

« Il peut être coincé s'il y a trop de neige. »

« C'est un projet qui a coûté super cher. »

« En tant que capitale fédérale, Ottawa devait se doter d'une telle infrastructure, mais ce fut bien mal conçu. »

« Quoiqu'assez silencieux, on entendait, surtout l'hiver, que le train souffrait lorsqu'il tournait. »

On se rappellera que le partenariat bancal entre la Ville d'Ottawa et le Groupe de transport Rideau (GTR) a donné lieu à la publication d'un volumineux rapport en novembre 2022 par le juge-commissaire William Hourigan. Celui-ci a sévèrement critiqué la Ville et le consortium privé GTR pour leur gestion mutuelle dans ce dossier.

Les bisbilles internes et les difficultés techniques ont entraîné de nombreuses contrariétés aux utilisateurs depuis la mise en service du TLR en 2019. Résultat, plus d'une centaine de recommandations dans un document signé par M. Hourigan.

À l'heure où on parle maintenant de prolonger de 12 km la ligne de la Confédération vers l'est avec quatre nouvelles stations – Montréal, Jeanne-d'Arc, boulevard d'Orléans, place d'Orléans et Trim - que retient-on des péripéties de la phase 1 du côté des élus afin d'améliorer la suite des travaux, qui sont évalués présentement à quelque 5 milliards de dollars?

D'entrée de jeu, bien qu'il se dise « excité » par la nouvelle phase du TLR, qui permettra selon le conseiller Matthew Luloff « des opportunités

SUITE À LA PAGE 2

APPARTENU ET GÉRÉ LOCALEMENT

HERITAGE
COMPLEXE FUNÉRAIRE INC. - FUNERAL COMPLEX

1250 chemin Trim • 613-830-2305 • www.heritagefh.ca

Notre priorité est d'être à l'écoute de vos besoins.

EN BREF

Décès de Robert Serré

ORLÉANS – Robert Serré, traducteur, réviseur et passionné d'histoire locale, est décédé le 27 décembre dernier. Il a assumé la présidence de la Gloucester Historical Society pendant plusieurs années. Un des premiers à raconter l'histoire de plusieurs pionniers d'Orléans et de Gloucester à travers ses nombreux documents et livres, il a pavé le chemin pour d'autres chercheurs. Il a apporté son soutien à la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO) en révisant certains textes des plaques historiques sur le boulevard St-Joseph et en traduisant en anglais les chroniques historiques parues dans *L'Orléanais* afin qu'elles soient publiées dans *The Orléans Star* pendant quelques années.

L'APFFO présente un souper-conférence

ORLÉANS – Le jeudi 23 février, l'Association du patrimoine familial francophone de l'Ontario (APFFO) soulignera le Mois du patrimoine lors d'un souper au restaurant Gabriel Pizza du 2158, boulevard Saint-Joseph, à compter de 17 h 30. Lors de la soirée, les gens présents auront l'occasion d'écouter Christine Landry Matamoros, une férue d'histoire et de généalogie, qui parlera du quotidien de son aïeule en Nouvelle-France. Le collectif *Histoires de famille*, un recueil d'une vingtaine de textes rédigés par les membres de l'APFFO sera aussi en vente au coût de 10 $. La soirée est ouverte à tous et à toutes. Pour obtenir de plus amples informations ou pour confirmer votre présence au souper-conférence, veuillez communiquer avec la secrétaire de l'APFFO au apffo2015@outlook.com ou par téléphone au 613-741-9827.

Mieux se préparer pour la TLR phase 2

Suite de la page 1

économiques pour Orléans », celui-ci estime que cette fois-ci, « il est impératif que ça fonctionne. Les gens ont tellement été déçus par la première phase, et je les comprends, le service était inacceptable. »

Autre point à améliorer selon le conseiller d'Orléans-Est-Cumberland : la communication. Alors que le conseil municipal d'Ottawa avait été tenu dans l'ignorance par l'ancien directeur de la Ville, Matthew Luloff salue au passage la nomination du conseiller Steve Desroches comme responsable du comité du train au sein du conseil municipal.

De plus, sa collègue Laura Dudas, conseillère d'Orléans-Ouest-Innes a tenu à préciser par courriel à *L'Orléanais* que, contrairement à la phase 1, la Ville d'Ottawa ne prendra pas « en charge la phase 2 du TLR tant que celui-ci n'a pas été entièrement testé, qu'il n'a pas satisfait à tous les critères de rendement et qu'il n'a pas démontré qu'il fonctionne de façon fiable en toutes saisons. »

Depuis l'élection du nouveau maire Mark Sutcliffe, la Ville a adopté des critères d'essai plus stricts, ayant tiré des leçons des mésaventures des récentes années.

Selon Laura Dudas, « à ce jour, 23 examens de la phase 1 de la ligne de la Confédération ont été réalisés » dans le cadre de vérifications et d'études indépendantes.

Les conseillers Dudas et Luloff s'entendent pour dire que la nomination au sein d'OC Transpo d'un directeur de l'ingénierie et d'un nouveau chef de la sécurité devrait assurer une meilleure surveillance des travaux.

Au bureau de la députée fédérale d'Orléans, Marie-France Lalonde, bien que celle-ci fut dans l'impossibilité de nous accorder une entrevue, son adjointe Anick Tremblay a tenu à préciser qu'à la suite d'un webinaire qu'elle avait eu en janvier avec les gens de la Ville « tout semblait bien se passer pour la suite des choses ».

Les travaux de la phase 2 devraient être terminés vers la fin de 2024. D'ici là, comme l'explique Matthew Luloff, il faudra que les élus fassent en sorte de convaincre que c'est un bon projet. « C'est tellement important de reconstruire la confiance des gens. »

UN MESSAGE DU PREMIER MINISTRE JUSTIN TRUDEAU ET DE VOS DÉPUTÉS LIBÉRAUX
DE LA RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE :

Des pionniers du passé aux acteurs du changement d'aujourd'hui, le Mois de l'histoire des Noirs est l'occasion de célébrer les diverses communautés canadiennes noires du Canada, leurs histoires et leurs rêves.

L'histoire des Noirs est l'histoire du Canada, et notre gouvernement est déterminé à rendre notre pays plus fort, plus juste et plus inclusif.

PRÉSENTÉ PAR :
L'hon. Greg Fergus, député • L'hon. Mona Fortier, députée • Marie-France Lalonde, députée
L'hon. David McGuinty, député • Yasir Naqvi, député • Anita Vandenbeld, députée

De nouveaux services pour les parents d'Orléans

Megan Maltais
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Depuis le premier janvier de cette année, Catherine Gosselin offre des services en lactation à Orléans afin de répondre à un besoin élevé dans la communauté.

Ainsi, les parents qui rencontreront des problèmes en lien avec l'allaitement pourront se faire aider en français, tout près de chez eux.

Catherine Gosselin souhaite aider les femmes d'Orléans depuis 2017, année où elle a donné naissance à son premier enfant. « C'était vraiment important pour moi de pouvoir m'exprimer dans ma langue dans ces moments-là où j'étais super émotive, que je vivais toute sorte d'émotions […] et c'est tellement difficile de mettre des mots sur ces nouvelles sensations-là que de devoir le faire dans une autre langue, c'était terrible », explique la consultante en lactation.

C'est ainsi qu'est né Oh Lait! Lactation, une compagnie qui vient en aide aux familles lorsqu'il est question d'allaitement.

« J'ai décidé de me remettre aux études […] et tranquillement l'idée m'est venue d'offrir des services d'aide pour les nouveaux parents anglophones et francophones qui n'ont pas beaucoup de support [à Orléans] », précise Catherine Gosselin, qui considère que ce genre de service est limité à l'est d'Ottawa.

Cette dernière tient des rencontres bilingues une fois par semaine, où elle peut répondre aux questions des gens. Catherine Gosselin offre également des visites prénatales, des visites après la naissance, des services à domicile et en ligne.

La consultante en lactation a reçu une réponse très positive de la part de plusieurs professionnels de la santé. « Quand ils entendent que j'offre ces services-là en français, ils me demandent mes cartes d'affaires, ils voient qu'il y a une demande et ils m'encouragent. »

D'ici quelques années, Catherine Gosselin souhaite ouvrir une clinique physique à Orléans.

Aussi, elle tente de régulariser la profession de consultante en lactation puisque l'Ontario est la seule province au pays qui ne reconnait pas cette profession dans le domaine de la santé.

De son côté, Santé publique Ottawa se déplace une fois par semaine, les jeudis, dans la communauté d'Orléans afin d'offrir un soutien aux familles qui le désire. « C'est l'une des cliniques les plus occupées,

Depuis janvier, Catherine Gosselin offre des services en lactation à Orléans. PHOTO : PIXELS.COM

on envoie toujours trois infirmières. Normalement, c'est deux infirmières par carrefour », rapporte l'agente de projet en soins infirmiers pour le programme de croissance et développement sains pour Santé publique Ottawa, Natalie Rozon.

En moyenne, 120 familles consultent ces carrefours tous les mois, un peu partout dans la région. « On voudrait faire plus [à Orléans et partout ailleurs], mais on manque de temps. »

Pour les professionnels de la santé, l'allaitement est une composante importante afin de créer une relation rapidement entre la mère et l'enfant. Évidemment, Santé publique Ottawa soutient qu'il s'agit d'un choix. « Ça revient vraiment à un choix personnel », soutient Natalie Rozon.

Une compétition amicale pour améliorer Jeanne-Sauvé

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Le mercredi 11 janvier dernier, des élèves de 6e année de l'École élémentaire publique Jeanne-Sauvé ont proposé une douzaine de projets devant un jury afin d'améliorer leur communauté scolaire.

Les projets étaient d'une grande variété, allant d'un club de cuisine à un nouveau carré de sable pour les élèves de la maternelle, en passant par l'affichage de petites cartes dans l'école sur lesquelles seraient écrits de bons mots.

Peu importe l'idée, les élèves devaient respecter une consigne très importante : leur projet devait avoir un budget tout au plus de 250 $. Ce montant allait être remis à l'élève au projet gagnant grâce à la Fondation Momentum Jeunesse.

« Je suis toujours impressionné par les jeunes. Il y a plusieurs idées que l'on croit compliquées, mais c'est tellement simple de faire de petites améliorations dans la communauté », a confié le conseiller Matthew Luloff, qui siégeait sur le jury en compagnie de la conseillère Catherine Kitts, du conseiller scolaire Marc Roy, du député provincial Stephen Blais, de la directrice par intérim Célyne Boileau et d'Emma, la gagnante de la compétition amicale de 2022.

Une fois les délibérations complétées, c'est l'idée d'avoir des plantes dans chaque classe, proposée par Salma, qui a été retenue. « J'ai eu l'idée parce que moi et ma mère on achète tout le temps des plantes. On adore les plantes! On sent que ça nous aide beaucoup, donc je me suis dit que ça pourrait réduire le stress à l'école. Quand j'ai vu tous les bienfaits qu'elles ont sur nous, je me suis dit que ça serait une bonne idée », a-t-elle dit à *L'Orléanais*.

Avant le début des procédures, l'enseignant David Benay a informé ses élèves que, même si leur projet n'était pas retenu, cela ne voulait pas nécessairement dire qu'il ne se réaliserait pas, comme l'a constaté la jeune Chloë. Elle a été surprise d'apprendre que Matthew Luloff était déjà investi dans son idée d'acheter une poubelle pour la cour d'école et qu'une poubelle serait donc installée prochainement.

Au-delà de l'amélioration de la communauté scolaire, l'exercice en était un académique. « Leur français est évalué pour leurs présentations orales et pour l'écriture

Salma, la gagnante de la compétition, entourée des membres du jury. PHOTO : COURTOISIE DE DAVID BENAY

de leurs textes. Ils sont aussi évalués dans le cadre des mathématiques avec les attentes de littératie financière, donc comment calculer et se faire un budget », a expliqué M. Benay.

Les bonnes actions allaient se poursuivre pour le jeune groupe, alors que le 12 janvier ils allaient travailler à modifier huit jouets, appelés Switch, pour des enfants ayant des besoins particuliers avec l'aide de l'entreprise Makers Making Change. « Ils fabriquent toutes sortes de choses pour les personnes à mobilité réduite », a précisé M. Benay.

Politique provinciale et francophonie en 2023

Élections, nouveaux premiers ministres et possible départ à la retraite : 2023 sera une année fort intéressante en politique provinciale à plusieurs endroits au pays. Dans ces moments de changements, il reste à voir l'importance qui sera accordée aux dossiers prioritaires pour les francophones.

En Colombie-Britannique, l'année 2022 s'est terminée avec un changement de garde à la tête de la province. David Eby a succédé à John Horgan en novembre comme chef du parti néodémocrate, devenant du même coup premier ministre.

Adrian Dix a conservé le portefeuille de la Santé et celui des Affaires francophones. Or, sa lettre de mandat [en anglais] ne fait aucune mention de responsabilités liées aux affaires francophones. Cela est d'autant plus surprenant dans le contexte où le gouvernement provincial a annoncé en mars 2022 le début des travaux pour élaborer une politique sur les services en français.

La Colombie-Britannique est en ce moment la seule province au Canada à ne pas s'être dotée d'une politique ou d'une loi qui encadre l'action gouvernementale pour la prestation de services en français.

En octobre dernier, Danielle Smith a pris les commandes de l'Alberta après avoir succédé à Jason Kenney à la tête du Parti progressiste-conservateur. Aussitôt arrivée en poste, elle a aboli le rôle de secrétaire parlementaire à la francophonie.

La première ministre ne semble pas non plus ouverte à l'idée de régler la situation de sous-financement opérationnel et structurel auquel fait face le Campus Saint-Jean. Pour sa part, le Nouveau Parti démocratique de l'Alberta promet des réinvestissements importants au Campus Saint-Jean s'il est porté au pouvoir aux élections qui doivent avoir lieu à la fin du mois de mai.

Rappelons toutefois que les néodémocrates ne sont pas exempts de tout reproche non plus à l'égard de la communauté franco-albertaine. C'est un gouvernement néodémocrate, en 2017, qui a aboli la Direction de l'éducation française du ministère de l'Éducation de l'Alberta.

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick laisse planer un flou quant à son avenir comme chef du Parti progressiste-conservateur. Il a d'ailleurs laissé entendre qu'il profiterait du Discours sur l'état de la province, qui aura lieu le 9 février, pour clarifier ses intentions.

Rappelons qu'au courant de la dernière année, les relations entre le premier ministre et la communauté acadienne se sont fortement détériorées, avec comme point culminant la nomination de l'ancien chef de la People's Alliance, Kris Austin, au cabinet puis à un comité spécial responsable de réviser la Loi sur les langues officielles de la province. Le départ de Blaine Higgs pourrait être l'occasion de rebâtir les ponts entre les francophones et le Parti progressiste-conservateur du Nouveau-Brunswick.

Les électeurs de l'Île-du-Prince-Édouard et du Manitoba devront aussi élire un gouvernement provincial en 2023. Du côté du Manitoba, ce ne sont pas non plus les enjeux qui manquent, de l'immigration aux soins de santé en français et à l'éducation.

Les élections seront peut-être l'occasion de clarifier les engagements du gouvernement provincial à l'égard du dossier de l'immigration francophone puisque la province a abandonné sa cible de 7 % en matière d'immigration francophone.

Guillaume Deschênes-Thériault, Francopresse

L'Orléanais

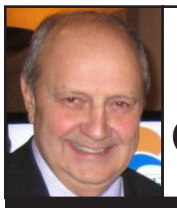
Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 000 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

La volaille Chanteclerc, ses hauts et ses bas



Denis Gagnon

Réflexion

Je m'adresse ici à ceux et à celles qui aiment les volailles et les découvertes faites dans le temps afin d'avoir des coqs et des poules performantes.

On cherchait, au début du siècle dernier, à faire des croisements de différentes sortes de volailles qui résisteraient au froid de notre latitude, une volaille qui aurait une bonne ponte avec moins de soleil d'hiver et qui produirait aussi une bonne quantité de viande une fois la ponte finie.

Les bâtiments étaient assez rudimentaires pour les volailles en ce temps-là. Il fallait donc des volailles, autant poules que coqs, qui auraient de minuscules crêtes et barbillons afin que le froid ne les gèle pas.

Cette race fut créée par le frère Wilfrid Chatelain à l'Abbaye Notre-Dame-du-Lac. C'est en 1908 qu'il commença des croisements entre les races suivantes : le combattant indien; la Grande-Bretagne; la Leghorn d'Italie; la Rhode Island des É.-U., la Wyandote de la tribu wendat, et de la Plymouth du Massachusetts, elle-même issue de croisements de quatre sortes de volailles.

Après plusieurs expériences de croisements et de stabilisation de la race, c'est en 1921 que la Chanteclerc fut déclarée pure et admise dans l'American Poultry Association.

La volaille était blanche, pondait des oeufs bruns. Le coq pesait environ 9 livres, soit environ 4,1 kg, tandis que la poule pesait environ 7 livres, soit environ 3 kg. C'est donc dire que la Chanteclerc était très productive même à la fin de sa vie.

Ce sont de volailles très douces et affectueuses que l'on peut manipuler facilement. Des volailles bien attachantes, comme nous l'avons réalisé il y a quelques années lors de notre visite chez un fermier de Mirabel.

Au fil des ans, la Chanteclerc resta très populaire pendant des années, mais les changements et les spécialités de production après la Seconde Guerre mondiale la fit sombrer peu à peu dans l'oubli, au profit de races plus productives, soit pour la chair, soit pour la ponte. Elle n'avait pas la haute productivité relative aux poules d'aujourd'hui et elle n'avait pas autant de chair que les nouvelles races spécialement élevées pour cette raison. Mais, quel bon goût elle a cette Chanteclerc, encore recherchée par les grands restaurants haut de gamme.

Il reste encore quelques productions, dont une rare de 1000 poules à Valcourt appartenant à Amélie Brien. Les plus grosses productions sont d'environ 100 têtes et il y en a peu. Il y a toujours certains quotas auxquels il faut s'en tenir d'après la loi sur l'offre et la demande.

La Chanteclerc prend beaucoup plus de temps à devenir mature et nécessite donc plus de nourriture avant de produire une chair équivalente aux volailles spécialisées à cet effet.

Malgré tous ces revers, la Chanteclerc demeure un animal mythique recherché par les petits éleveurs servant surtout pour la curiosité. Mais l'Association québécoise des volailles Chanteclerc (AQVC https://aqvc.wordpress.com) se voue à la sauvegarde de la race. Ce sont des gens passionnés pour cette race précise, des gens convaincus pour le bien de tous. Le frère Wilfrid Chatelain serait bien heureux de voir son travail récompensé.

La petite histoire... de la Place Besserer (2e partie)

L'Orléanais présente mensuellement des chroniques historiques écrites par la Société franco-ontarienne du patrimoine et de l'histoire d'Orléans (SFOPHO - www.SFOPHO.com) afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Louis V. Patry
Auteur principal (2e partie)

En 1831, Louis-Théodore Besserer achète de la Couronne le lot 7 (214 acres) dans la première concession du front Outaouais, canton de Gloucester. En 1849, son épouse, Margaret Cameron, prend possession du lot 5 (200 acres) et en 1851, Louis-Théodore achète le lot 6 (200 acres). Ces trois lots font partie du rang St-Étienne. Au recensement de 1851, Louis-Théodore, son épouse et leurs enfants, dont Jean-Théodore né en 1834 et baptisé à la basilique de Notre-Dame de Québec, habitent la maison orléanaise. On désigne l'endroit comme « Besserer's Grove » et un quai « Besserer's Landing ».

Le lot 5 deviendra en 1965 l'emplacement d'un centre d'accueil pour personnes âgées, la Résidence Saint-Louis, au 879, chemin Hiawatha Park. La Résidence sera bâtie suite à l'écrasement à cet endroit d'un avion de chasse CF-100 de l'Aviation royale canadienne sur la Villa Saint-Louis, un centre de repos et de convalescence des Sœurs Grises de la Croix, (aujourd'hui Soeurs de la Charité d'Ottawa) le soir du 15 mai 1956, tuant 15 personnes et détruisant la Villa.

En 1857, Jean-Théodore Besserer épouse Philomène Foubert en l'église Sainte-Félicité de Clarence Creek. Ils auront sept enfants. Le 1er juillet 1860 (année de la fondation d'Orléans), Jean-Théodore ouvre le premier bureau de poste d'Orléans sur le lot 6 et en devient le premier maître de poste de 1860 à 1866. De par cette fonction, il aurait choisi le nom Orléans (auparavant « Village of St-Joseph ») en mémoire de son grand-père (Johann Theodor Besserer) qui avait pratiqué la médecine à l'île d'Orléans au Québec et qui y est décédé. Une carte de 1863, conservée à Bibliothèque et Archives Canada, situe le « Orleans Post Office » non loin d'où se trouve aujourd'hui l'ancien couvent de la Ferme d'Youville, au 1811 boulevard St-Joseph. Cette ferme, ainsi que la ferme Saint-Louis développée en 1950, situées en grande partie sur les vastes terrains ayant appartenu aux Besserer, a été exploitée pendant plusieurs années par les Sœurs Grises de la Croix.

Eugenie Besserer (1868-1934), une des filles de Jean-Théodore, a figuré dans 174 films silencieux d'Hollywood de 1910 à 1933, parmi lesquels *The Jazz Singer*, avec Al Jolson, qui a marqué le début du cinéma sonore en 1927.

En 1874, Philomène meurt à Holyoke, Massachusetts, États-Unis, à l'âge de 37 ans. En 1876, Jean-Théodore est de retour dans sa paroisse natale à Québec pour y épouser en secondes noces Valéda Gosselin. Ils auront deux enfants. Jean-Théodore meurt en 1879 et est inhumé dans le cimetière de la paroisse St-Roch à Québec, à l'âge de 46 ans.

En 1897, Andrew D. Besserer, demi-frère de Jean-Théodore, gère un hôtel de 65 chambres construit à Besserer's Grove cette même année, et nommé « Jubilee House » en hommage au 60e anniversaire du couronnement de la reine Victoria. Suite à une rénovation majeure en 1910, l'hôtel, renommé « Hiawatha Hotel », comprend éclairage électrique, service d'eau potable à partir d'un puits artésien à proximité, chambres, salle à manger et piste de danse.

Il devient une destination pour les touristes qui viennent se divertir dans le parc adjacent, venus par bateau à vapeur, sur la rivière des Outaouais, dont, pour se divertir dans le parc adjacent, le Hiawatha Park. Certains arrivent par la rivière des Outaouais dans des bateaux à vapeur, dont l'Empress et le Wanakewan,

Eugenie Besserer

alors que d'autres se rendent par le train CNR (Canadian National Railways). L'hôtel ferme ses portes aux environs de 1924 et le site du parc perd progressivement son attrait touristique lors de la Grande Dépression au cours des années 1930.

Le fils aîné de Louis-Théodore et Marie-Angèle Rhéaume, Wilbrod, a eu 16 enfants avec son épouse Henriette Cameron, dont 13 sont nés à Orléans. Aujourd'hui, plusieurs descendants de Louis-Théodore Besserer demeurent à Orléans. Louis-Théodore, décédé en 1861, et d'autres membres de sa famille sont inhumés aux cimetières Beechwood, Notre-Dame d'Ottawa et Saint-Joseph d'Orléans.

L'Ontario embauche des milliers d'infirmiers et infirmières, de médecins et de personnel aux services de soutien.

Découvrez comment nous vous aidons à prendre soin de vous au ontario.ca/VotreSante

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario

RD FURNITURE | DEPUIS 2005

NOUVEAU À ORLÉANS !

BIRMINGHAM

FAUTEUIL 015481 **799^{99}**
CAUSEUSE 015480 **1549^{99}**
SOFA 015479 **1599^{99}**

À PARTIR DE
799^{99}

DIAMANT & CANCUN
TABLE AVEC 4 CHAISES
903956

~~749^{99}~~
649^{99}

DREAM SENSATION
MATELAS ROULÉ
DANS UNE BOÎTE

À PARTIR DE
549^{99}

1769^{99}
RÉFRIGÉRATEUR 20,9 PI³
GDE21DMKES **017284**

1194^{99}
CUISINIÈRE
JCB840EKES **017325**

899^{99}
LAVE-VAISSELLE
GBF655SMPES **031601**

flexi

FLEXI SLIM
LIT AJUSTABLE ÉLECTRIQUE

À PARTIR DE
599^{99}

GE APPLIANCES

649^{99}
LAVEUSE
GTW331BMRWS **031826**

649^{99}
SÉCHEUSE
GTX33EBMRWS **031827**

1 833 902-4281

2020 Mer Bleue Road
Ottawa
ON K4A 0G2

*Promotion valide jusqu'au 5 février 2023

HEURES D'OUVERTURE

LUNDI: 10 A.M.- 5:30 P.M.
MARDI: 10 A.M.- 5:30 P.M.
MERCREDI: 10 A.M.- 5:30 P.M.
JEUDI: 10 A.M.- 9 P.M.
VENDREDI: 10 A.M.- 9 P.M.
SAMEDI: 10 A.M.- 5 P.M.
DIMANCHE: 10 A.M.- 5 P.M.

MATT LULOFF

Bâtir Ensemble / Building Together

NOUVELLES DU QUARTIER

Bonjour et bonne année à vous, gens du quartier!

Je suis très enthousiaste à l'idée de vous servir comme conseiller municipal dans le magnifique quartier nouvellement créé, cerné dans l'est par les magnifiques terres agricoles et le pittoresque village de Cumberland, dans l'ouest par les paisibles sentiers qui longent le ruisseau Bilberry, dans le nord par la rivière et l'île Petrie, ainsi que par les prodigieuses communautés qui réunissent les citoyens engagés de Fallingbrook, de Queenwood Heights, de Cardinal Creek et du village de Cardinal Creek, de Notting Gate et des villages qui bordent le sentier de la Rivière-des-Outaouais et le sentier Ski héritage Est en hiver. Il s'agit vraiment d'un quartier où il fait exceptionnellement bon vivre, travailler et se divertir.

Je vous suis très reconnaissant de l'extraordinaire soutien que vous m'avez accordé lors de l'élection. Je suis touché d'avoir triplé le nombre de votes en ma faveur, et je ne prends pas cet honneur à la légère.

Notre engagement envers vous

Ma solide équipe et moi entendons vous servir dans un souci d'excellence et avec empressement, et nous sommes déjà à l'œuvre pour résoudre les problèmes en cours et vous donner de l'information.

Je suis déterminé à déployer tous les efforts nécessaires pour m'assurer que nous offrons avec circonspection et efficience les services essentiels qui relèvent des compétences de base de notre municipalité.

Au cours de ce mandat, nous entendons continuer de rehausser nos efforts de communication. Nous utiliserons notre page Facebook et notre bulletin d'information électronique pour vous tenir au courant des fermetures de voies de circulation, des nouvelles importantes concernant la ville et des activités communautaires à venir.

Budget 2023

C'est votre ville et votre budget, et nous voulons connaître votre opinion! Vos commentaires aident à orienter les priorités budgétaires de la Ville et contribuent à la prise de décisions clés concernant les investissements dans les services que vous voulez et dont vous avez besoin.

Pour vous rencontrer en personne, j'ai organisé, avec mes collègues conseillers du secteur Est, Catherine Kitts, Laura Dudas et Tim Tierney, une consultation sur le budget à Orléans. Isabelle Jasmin, trésorière municipale adjointe, sera notre invitée spéciale. Joignez-vous à nous pour poser vos questions et communiquer vos priorités.

DATE : Le samedi 11 février de 9 h 30 à 11 h

LIEU : Centre commercial Place d'Orléans, 110, promenade Place d'Orléans *(entre Purdy's et American Eagle, à côté de l'entrée 1 – Rexall)*

Abonnez-vous à notre bulletin d'information

Toutes les deux semaines, je publie un bulletin électronique contenant des renseignements sur ce qui se passe dans notre communauté. Il s'agit d'un excellent moyen pour nous de rester en contact.

Pour vous abonner à notre bulletin d'information, visitez le site **www.matthewluloff.ca**

Conseiller Quartier 1 Orléans-Est – Cumberland
(613) 580-2471 // Matt.Luloff@ottawa.ca // www.MatthewLuloff.ca

Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

PORTES OUVERTES 2023
DÉCOUVREZ VOTRE ÉCOLE FRANCOPHONE !

École secondaire publique
Louis-Riel

2 FÉVRIER DE 18H À 19H30

LOUIS-RIEL.CEPEO.ON.CA

École élémentaire publique
Jeanne-Sauvé

9 FÉVRIER DE 15H30 À 19H30

JEANNE-SAUVE.CEPEO.ON.CA

École secondaire publique
Gisèle-Lalonde

9 FÉVRIER DE 18H À 20H

GISELE-LALONDE.CEPEO.ON.CA

École élémentaire publique
Le Prélude

22 FÉVRIER DE 14H30 À 19H

PRELUDE.CEPEO.ON.CA

École élémentaire publique
Des Sentiers

22 FÉVRIER DE 14H30 À 19H30

DES-SENTIERS.CEPEO.ON.CA

École élémentaire publique
L'Odyssée

23 FÉVRIER DE 10H À 11H & 12H À 13H & 16H30 À 17H30

ODYSSEE.CEPEO.ON.CA

Le Club de gymnastique Les Sittelles reprend son envol

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Du 27 au 29 janvier dernier, pas moins de 380 athlètes provenant de 14 clubs ont convergé vers le Club de gymnastique Les Sittelles pour prendre part à L'Envol, une compétition régionale de gymnastique.

Au total, 230 médailles d'or, 225 médailles d'argent et de bronze, et 215 rubans ont été remis.

Il s'agissait de la première compétition tenue aux Sittelles sans mesures sanitaires depuis trois ans. « L'an passé, il y a eu une compétition en mars avec une limite de deux spectateurs par athlète », se rappelle la directrice générale, Jocelyne Legault.

Parmi tous les clubs présents dans la grande région d'Ottawa, celui des Sittelles demeure, même plus de 40 ans depuis l'ouverture de ses portes, le seul club de gymnastique francophone. « C'est peut-être à cause de la qualité [des programmes offerts] et de la demande », propose Mme Legault comme explication possible. « On est dans l'est d'Ottawa et il y a beaucoup de communautés francophones à Orléans et dans les villages comme Rockland, Embrun et Casselman. »

Le fait d'être un club francophone n'est pas seulement circonstanciel. C'est un aspect important de l'essence même du Club que la directrice générale n'a pas l'intention de changer. « On nous a déjà offert de faire un partenariat avec un centre communautaire d'Orléans, mais une de leurs exigences était qu'on devait offrir des cours en anglais. On a dû refuser le partenariat en sachant qu'à long terme la priorité serait les cours en anglais. »

Si ce partenariat est tombé à l'eau, il en va autrement avec les conseils publics et catholiques de la région. Le Club accueille ainsi une quinzaine d'élèves de l'École élémentaire catholique d'enseignement personnalisé La Source, une dizaine de l'École secondaire publique Louis-Riel et cinq de l'École secondaire catholique Garneau. « Ça va augmenter l'année prochaine parce qu'on a beaucoup d'athlètes en trampoline à Garneau. On va donc ajouter un groupe de trampoline en sport-études. »

Aurélie Brisson compte parmi les gymnastes qui tirent profit du programme sport-études. L'adolescente, qui fréquente Louis-Riel, investit pas moins de 20 heures d'entraînement par semaine au Club.

Âgée de seulement 14 ans, elle fait de la gymnastique depuis10 ans, dont neuf dans le créneau compétitif. Si son inscription initiale au Club était le fruit du hasard, le fait qu'elle y soit encore ne l'est pas. « On

Cinq athlètes des Sittelles posent pour une photo après avoir participé à la compétition tenue au club de gymnastique la fin de semaine dernière. PHOTO : FRED SHERWIN

aime beaucoup les valeurs et les athlètes sont bien encadrés. En vieillissant, Jocelyne et le Club visent les qualités de leadership des filles, qui peuvent devenir *coach*, et je trouve qu'il y a une belle complicité entre les filles », explique Tanya MacDonald, la mère d'Aurélie. La jeune athlète occupe d'ailleurs le rôle d'entraîneure en formation depuis juin 2022.

Au-delà des bienfaits physiques du sport, Aurélie voit plusieurs avantages à faire de la gymnastique. « C'est vraiment bien pour la santé mentale et pour développer la persévérance, la détermination et le courage. On apprend à ne pas abandonner et qu'il y a toujours une solution. » Et, sans savoir ce qu'elle fera plus tard, elle sait que les bonnes habitudes de travail qu'elle développe au Club la suivront tout au long de sa carrière.

En plus d'améliorer les soins de longue durée, nous ajoutons 60 000 lits dans nos établissements.

Découvrez comment nous vous aidons à prendre soin de vous au ontario.ca/VotreSante

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario

PORTES OUVERTES

À l'élémentaire

Bienvenue dans la grande famille des écoles catholiques du Centre-Est

Pour participer, confirmez votre présence aux portes ouvertes !

ecolecatholique.ca/bienvenue

Petite enfance

Écoles catholiques Centre-Est

Nomination du nouveau président - Fondation Montfort

La Fondation de l'Hôpital Montfort est fière d'annoncer la nomination d'un champion de l'engagement communautaire, Robert C. Rhéaume CPA, CA, à titre de président de son conseil d'administration.

Déjà membre de ce conseil depuis septembre 2018, ce natif de New Liskeard, au nord de l'Ontario, a fait carrière à titre de comptable agréé, et offre bénévolement son temps, talent et trésor depuis plus de 40 ans au sein d'organismes voués aux sports, aux jeunes, à la santé et au monde des affaires.

« Redonner à la communauté qui m'a soutenu dans ma carrière a toujours été le « driver » dans mes décisions d'engagement communautaire. », dit Robert C. Rhéaume maintenant à la retraite et qui siège au conseil d'administration de trois autres organisations de la région.

Pour lui, l'impact que les organisations de charité ont sur notre communauté est immense et il compte augmenter cet impact en faisant profiter l'Hôpital Montfort de ses idées, son expérience et de l'énergie qu'il insufflera aux membres du conseil d'administration de la Fondation Montfort.

Les défis en philanthropie qui se pointent à l'horizon peuvent sembler impossibles à surmonter. La pandémie, les conflits mondiaux et la récession ont eu leurs lots de conséquences sur le comportement typique des donateurs. Selon Robert C. Rhéaume, « les donateurs n'ont pas nécessairement réduit leurs activités philanthropiques, mais ils ont plutôt concentré leurs dons sur un nombre moins élevé de causes. »

Les donateurs n'ont jamais été aussi près de leurs valeurs personnelles et c'est le rôle du président du conseil d'administration de les jumeler à celles de l'Hôpital et de faire résonner ses besoins auprès d'eux. Il connaît l'environnement Montfort et par conséquent, possède une plus juste évaluation des multiples projets que l'Hôpital met de l'avant, auxquels la philanthropie a comme rôle primordial d'y répondre.

Fondation Montfort Foundation

Fier d'avoir contribué au succès de la campagne de collecte de fonds envers le Carrefour santé Aline-Chrétien d'Orléans, la plus grande de l'histoire de Montfort, il voit l'avenir philanthropique d'un bon œil malgré tout. Les besoins à combler sont immenses – rehaussement de services, achat d'équipements et soutien à la recherche – mais il croit dans la région d'Ottawa, Gatineau et de l'Est ontarien qui forme une grande communauté généreuse sur laquelle on peut compter : « La philanthropie est au cœur de la population. La tenue de nombreuses collectes de fonds en témoigne. »

Robert C. Rhéaume

Sous sa gouvernance, la Fondation envisage de diversifier ses sources de revenus par le développement d'activités commerciales, entre autres, en plus d'augmenter les revenus liés aux activités philanthropiques et de collectes de fonds. Avec son bagage d'expérience et ses contacts dans le monde des affaires, Robert C. Rhéaume atteindra assurément ses objectifs avec succès.

Pour en savoir davantage, visitez : fondationmontfort.ca.

NOUVELLE ACADÉMIE DES ARTS CULINAIRES

Un monde de saveurs et de découvertes s'ouvre à toi !

C'est avec grande fierté que l'École secondaire catholique de l'Innovation annonce le lancement de sa toute nouvelle Académie des arts culinaires, en partenariat avec le restaurant du Centre national des Arts (CNA).

Les domaines de la restauration, de l'alimentation et de la nutrition t'intéressent ? Tu as un intérêt pour les notions d'une alimentation saine misant sur le bien-être, pour la gestion d'entreprise, pour l'organisation d'événements et pour les fondements de la cuisine locale et du monde entier ? Viens découvrir les divers aspects de la cuisine moderne dans un cadre innovant, écologique et renouvelé !

Grâce au partenariat avec le restaurant 1 Elgin du Centre national des Arts, tu auras l'occasion de visiter et d'observer des présentations dans les cuisines du CNA. Tu bénéficieras également de l'expertise et de l'expérience du chef exécutif, ainsi que de ses cuisinières et cuisiniers, qui viendront faire des démonstrations et leçons en salle de classe.

Inscris-toi dès maintenant au seul programme avancé de cuisine offert au niveau secondaire dans la région d'Ottawa !

innovation.ecolecatholique.ca/academieculinaire

Le programme est ouvert à tous les élèves de 9e et 10e année dès l'année prochaine.

Écoles catholiques Centre-Est

Là où le luxe, la nature et le style de vie se rencontrent

8865, Boul. Jeanne d'Arc Nord
613 706-3772

La meilleure occasion de vivre dans un cadre naturel enchanteur, tout en étant connecté à la vie urbaine.

14 types d'unités locatives :

- Penthouses
- 2 chambres
- 1 chambre à coucher
- 1 chambre à coucher + bureau
- Studios

À venir - printemps 2023

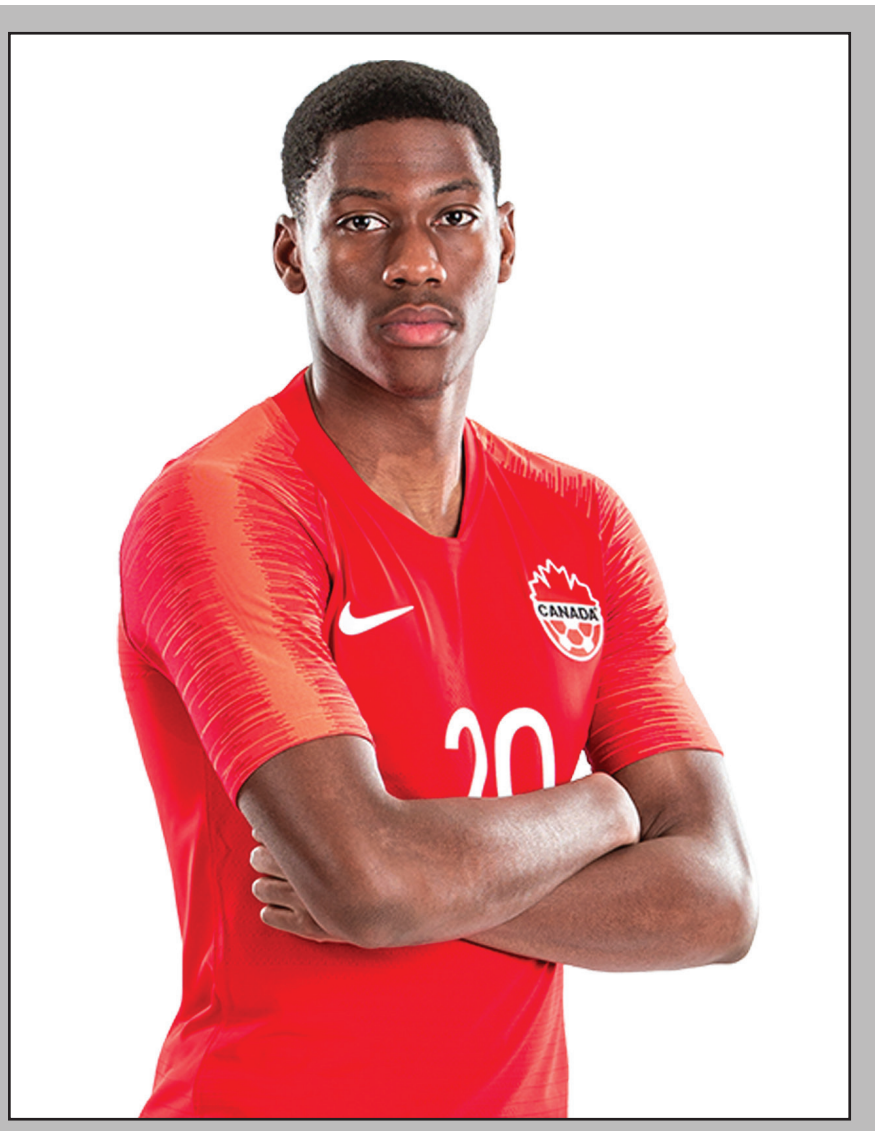
brigil

uOttawa

L'Orléanais étudiant

www.cepeo.on.ca

2 février 2023, Volume 5 Numéro 4 | La voix des étudiants francophones d'Orléans | Prochaine édition : 2 mars



Jonathan David, membre d'Équipe Canada, est un ancien élève de l'École secondaire publique Louis-Riel où il a suivi le programme sport-études. PHOTO FICHIER

Une coupe du monde historique pour le Canada

Sophie LeVasseur, 11e année
École secondaire Louis-Riel

La Coupe du monde de soccer 2022 a eu lieu au Qatar et c'était la deuxième participation du Canada à cet événement mondial depuis sa création en 1930.

La Coupe du monde est le championnat des équipes nationales masculines de soccer provenant des quatre coins du monde. La Coupe du monde a été créée le 28 mai 1928 par la FIFA, soit la Fédération internationale de football association grâce au leadership du président, Jules Rimet.

Au Canada, le concept de football décrit par la FIFA est le soccer. Le terme « football » est utilisé principalement au Canada, les États-Unis et l'Australie et représente la pratique d'un autre sport que le soccer.

Ce dernier terme trouve son origine en Grande-Bretagne dans les années 1880 à Oxford et désigne le sport qui est joué en vertu des règles de la Football Association anglaises. Le terme soccer est entré dans le langage populaire britannique par l'abréviation de l'expression anglaise de « association de football » en « assoc ». Le terme a été modifié comme pour « rugby football » en « rugger » au lieu de dire rugby. C'est ainsi que le mot assoc est devenu soccer.

La première Coupe du monde a eu lieu en Uruguay en 1930 et par la suite a lieu tous les quatre ans, sauf en 1942 et 1946 en raison de la Deuxième Guerre mondiale.

Pour participer à la Coupe du monde, les équipes doivent se qualifier par zones continentales. Les responsables de la FIFA ont décidé que la Coupe du monde se tiendra les années paires, en alternance avec les Jeux olympiques d'été. La Coupe du monde est ouverte à tous, amateurs comme professionnels du soccer.

La Coupe du monde de 2022 était la 22e édition de cette confrontation mondiale de soccer. Cette dernière a eu lieu du 20 novembre au 18 décembre 2022. Ceci s'explique par le fait que la Coupe du monde a été déplacée à l'automne, en raison des conditions climatiques au Qatar.

La prochaine Coupe du monde se déroulera de juin à juillet 2026 en Amérique du Nord et sera organisée conjointement par trois pays, une nouveauté dans l'histoire de la Coupe; les pays sont le Canada, les États-Unis et le

SUITE À LA PAGE A4

LA CITÉ

ICI ON FORME LES

CRÉATEURS DE DEMAIN

COR-22-050

UNIVERSITÉ SAINT-PAUL UNIVERSITY
LA CITÉ LE COLLÈGE D'ARTS APPLIQUÉS ET DE TECHNOLOGIE
Conseil des écoles publiques de l'Est de Ontario
COLLÈGE BORÉAL éducation • innovation • recherche
Écoles catholiques Centre-Est

La violence conjugale au cœur de la Saint-Valentin

Djenyolta Nelson, 12e année
Collège catholique Mer Bleue

Nous y sommes enfin! Le mois de février, ou devrais-je dire le mois de l'amour. Ah oui, c'est aussi le moment parfait où plusieurs décident finalement d'exprimer leur amour pour ceux qu'ils aiment. Enfin, de nos jours, cette fête est commercialisée par le simple geste d'achat de fleurs et de chocolats qui en vient suffisant pour évoquer tout sentiment d'appréciation. En fin de compte, avec une intention d'amour véridique ou pas, la saison de l'amour reste toujours agréable.

Même si cette fête est plaisante, je pense tout de même que cette image optimiste qu'elle évoque cache une réalité bien triste présente dans plusieurs pays. En effet, la Saint-Valentin illustre les fous rires, les câlins et l'entraide parmi les relations. Mais elle ne montre pas les coups, la peur, les blessures et les traumatismes qu'il y a dans certaines de celles-ci.

Autrement dit, dès que le mois de février arrive, plusieurs finissent par oublier la présence tenace de la violence conjugale. Et bien que c'est formidable de lâcher prise sur nos erreurs déplorables du passé pour aller de l'avant, l'oubli devient un danger lorsqu'on fait face à une problématique. Ainsi, en oubliant, on ne fait plus attention aux petits détails qui auraient pourtant pu sauver la vie des victimes autour de nous.

Selon des statistiques récentes, en octobre 2021, le Québec a révélé qu'un couple sur six, soit 16,6 %, expérimente cette problématique, dont 80 % des victimes sont des femmes. De ce fait, ceci n'est qu'un exemple national puisque le Canada n'est pas le seul pays affecté par cette dernière. C'est la même situation pour nos voisins, les États-Unis, qui représentent un taux de 36 %.

En outre, divers pays montrent plus de 50 % de maltraitance conjugale, ce qui est énorme. Par ce fait, on compte l'Afghanistan avec un taux de 80 %, le Sénégal avec un taux de 57 %, l'Irak avec un taux de 55 %, etc. Malgré tout, l'État qui figure en tendance est le Pakistan dont 85 % des femmes ont été victimes de violence conjugale, physique ou sexuelle au moins une fois dans leur vie.

Bref, je ne suis pas là pour blâmer quiconque. Au contraire, je comprends qu'il est facile d'oublier cette situation, car c'est du 25 novembre au 10 décembre que sont les journées consacrées à la dénonciation des actes de violence commis envers les femmes. Et bien entendu, quand vient le mois de décembre, le temps des fêtes prend une grande place dans notre quotidien en tant que pays.

Par contre, je suis là pour faire le rappel. Rappelez-vous que dans chaque fou rire peut se cacher une profonde tristesse. Et oui, comme on le dit si souvent, les apparences sont trompeuses. Alors, prenez soin de votre entourage en regardant au-delà de leur apparence. Observez les changements de comportements et cherchez à les comprendre parce que 80% des victimes n'osent pas en parler.

Finalement, si vous êtes victime de la violence conjugale, il existe plusieurs ressources telles que SOS violence conjugale au 1-800-363-9010 et Fem'aide au 1-877-336-2433. Ces lignes téléphoniques de soutien restent accessibles en tout temps et sont vos alliées.

Si vous êtes victime ou témoin de violences, appelez le 3919.

Notre ciel étoilé, un paysage magique qui disparaît

Raphael Drouin, 6e année
École le P.A.V.É

Le ciel étoilé disparaît sous nos yeux. Il est plutôt remplacé par des lumières, des lampadaires et les fenêtres éclairées des édifices.

Disparaît-il vraiment ? – Le ciel nocturne ne disparaît pas réellement, mais il devient de plus en plus difficile pour nous de le voir. En effet, la lumière artificielle est tellement vive que, pour la plupart d'entre nous, il est très difficile, voire impossible, de discerner la Voie lactée ; notre belle galaxie.

Pollution – En entendant ce mot, vous pensez certainement à la pollution de l'air, de l'eau et du sol. Mais la pollution lumineuse est un réel problème auquel nous faisons face au quotidien, tout comme la pollution sonore. La pollution lumineuse n'est pas invisible. C'est encore un problème causé par les humains, poussés par le désir de continuellement vouloir plus, de toujours innover.

Tous ces avancements dans la technologie sont importants, mais il faut le faire de façon plus consciente des conséquences. Il peut être difficile d'imaginer que la lumière artificielle, puisqu'elle nous est si utile, peut créer de la pollution, mais, comme toute chose en excès, c'est exactement ce qu'elle fait.

Observer le ciel nocturne – Il n'y a pas si longtemps, il était beaucoup plus facile d'explorer le ciel nocturne. Maintenant, il faut presque toujours se déplacer pour avoir une vue non obstruée des astres. J'adore regarder le ciel nocturne, mais souvent, je ne peux voir que quelques planètes et étoiles. Parfois, je dois aller à plus de dix kilomètres simplement pour avoir une bonne vue. Ceci requiert beaucoup plus de planification et, quoique la récompense en vaille la peine, ce serait beaucoup plus amusant de sortir dans la cour et de pouvoir bien voir le ciel. Je crois que plus de personnes en profiteraient ainsi

Réserves de ciel étoilé – Il existe des endroits où l'on protège le ciel étoilé. Ces endroits s'appellent les Réserves de ciel étoilé. Au Canada, treize appartiennent à Parcs Canada. La pollution lumineuse étant restreinte ou complètement arrêtée, il est plus facile de regarder les astres. De plus, plusieurs espèces animales et végétales dépendent de la noirceur pour vivre. Ces réserves aident donc aussi la nature ! Les Réserves du ciel étoilé ont des télescopes ouverts au public et plusieurs experts animent des tours guidés du ciel nocturne.

Solutions pour réduire la pollution lumineuse – Dans la vie, il ne faut pas seulement voir les problèmes ; il faut entrevoir les solutions. Les solutions pour lutter contre la pollution lumineuse sont nombreuses. Entre autres, éteindre les lumières lorsqu'on n'en a pas besoin, utiliser des lumières moins brillantes, fermer les rideaux le soir, ne pas conduire la nuit si possible, viser les lumières au sol ou équiper la lampe d'un abat-jour. Ces solutions sont simples, mais très efficaces.

Allez-y ! Éteignez les lumières, déposez vos appareils électroniques et levez les yeux vers le ciel. Qui sait ce que vous allez découvrir ?

UNIVERSITÉ SAINT-PAUL UNIVERSITY
LA CITÉ
LE COLLÈGE D'ARTS APPLIQUÉS ET DE TECHNOLOGIE
Conseil des écoles publiques de l'Est de Ontario
COLLÈGE BORÉAL
éducation • innovation • recherche
Écoles catholiques Centre-Est

Le Canada, sous les acclamations du public

Abigail McNamara, 10e année
École secondaire catholique Garneau

Du début à la fin, le match de la médaille d'or du Championnat mondial junior a été spectaculaire et a assuré une victoire unique en son genre pour les Canadiens dans leur territoire à Halifax, au Nouveau-Brunswick, le 5 janvier dernier. La foule n'a cessé d'encourager ses compatriotes tout au long de leur performance. Même après avoir perdu leur avance de 2-0, ils sont parvenus à prouver leur juste valeur en prolongation. Finalement, après 6 minutes et 22 secondes de suspense absolu, le tout s'est conclu 3-2 avec le but spectaculaire de Dylan Guenther d'Edmonton.

« C'est vraiment plaisant qu'on ait trouvé un moyen de gagner, et je ne peux décrire le sentiment qui m'habite. Gagner cette médaille d'or a une immense signification parce qu'on ne sait jamais quand on aura une autre occasion semblable», s'est-il exclamé. Ses coéquipiers, aussi talentueux que lui, ont rendu cette finale davantage engageante.

Justement, la jeune sensation de 17 ans, Connor Bedard, a connu un tournoi exceptionnel. Sa performance remarquable lui a permis de remporter le titre de Meilleur joueur du tournoi entier avec 23 points, dont 9 buts et 14 aides. Depuis, il est presque assuré d'être le premier choix au repêchage de la Ligue nationale de hockey 2023. Il a été le leader de l'équipe canadienne et a permis à son équipe de remporter la médaille d'or, laissant la Tchéquie bouche bée. Ces derniers, bien que découragés par leur défaite, ont été des adversaires coriaces durant la soirée.

L'entraîneur-chef du Canada, Dennis Williams, de toute évidence brillant de joie, avait son mot à dire au sujet de leur triomphe éminent: « Je suis tellement emballé et heureux pour chaque membre de notre équipe, je n'arrive pas encore à réaliser ce qui nous arrive. »

Cette victoire a été très émouvante pour les membres puisque leur dernier affrontement contre l'adversaire en ronde préliminaire fut ardu, avec un score de 5-2 pour la Tchéquie. Ce moment sera gravé dans l'histoire à tout jamais, d'autant plus que le Canada est devenu la première équipe à gagner ce championnat deux fois de suite en plus de 14 ans.

Qui sait, peut-être Dennis Williams, élu à nouveau comme entraîneur-chef pour la saison de 2023, apportera avec lui une troisième victoire consécutive pour notre fier pays! Espérons-le, car ils sont sur la bonne voie!

La vie reprend de plus belle et la lecture aussi

Abigaëlle Pinsonneault, 12e année
Max Turmel, 12e année
École secondaire catholique Béatrice-Desloges

En début d'année, au retour des activités parascolaires dans les écoles, Béatrice-Desloges n'a pas laissé passer l'occasion de constituer son propre club de lecture. Qu'aimez-vous lire lors d'une journée enneigée, emmitouflé sous les couvertures et accompagné d'un bon chocolat chaud? C'est entre autres ce que le club de lecture suscite comme questions!

Ce club nous permet de partager notre passion de la lecture sous toutes ses formes. Constitué d'une quinzaine d'élèves et d'enseignants, c'est tous les mois que nous nous réunissons à l'heure du dîner. Nos rencontres portent sur la découverte de nouvelles écritures – préférablement francophones – sur la création de contenu favorisant la lecture et sur la critique d'une œuvre littéraire. Nos plans pour 2023 sont entre autres les recommandations de livres à la plume française à l'aide d'autocollants à la bibliothèque et de vidéos. Ces dernières seraient publiées sur les Clubs YouTube de l'école. Nous comptons également participer au Salon du livre de l'Outaouais et continuer la lecture commune d'ouvrages éditoriaux, tel que nous l'avons fait avec *Ru*, de Kim Thúy.

En effet, la première lecture de notre club, *Ru* par Kim Thúy, a laissé une belle première impression pour les livres à venir. Avec ses 145 pages, ce roman peut paraître comme une lecture légère, mais il réussit à livrer des moments lourds qui sont tirés de la vie de l'auteure. Kim Thúy est une figure canadienne connue pour ce livre pour lequel elle a obtenu un Prix du Gouverneur général en 2010. Le livre intitulé *Ru*, qui signifie « ruisseau » en français et « berceuse » en vietnamien, décrit sous forme exempte de chronologie la naissance de Thúy au Vietnam et son cheminement au Canada. L'histoire est modelée en tant que petits récits spontanés suivant le courant (ou plutôt le ruisseau) de sa mémoire.

Dès que le groupe avait généralement complété sa lecture du roman, une discussion sur l'œuvre avait tout de suite été organisée. Nous avons pu entamer une discussion à l'aide des questions de réflexion auxquelles nous avons eu accès tout au long de notre lecture. Les sujets de l'heure pendant notre rencontre étaient les thèmes de *Ru*, sa forme et l'effet de la narration. À peu près tous les membres du groupe étaient d'accord sur le thème qui, selon nous, abordait le rêve américain et les liens de famille renoués. Cependant, nous avons pu analyser ensemble nos extraits préférés du livre tout comme les moments que nous préférons moins. Le sujet de l'immigration parsemé au travers du livre a laissé place à des conversations sur notre identité. C'était intéressant de pouvoir entendre l'opinion de Franco-Canadiens et de personnes originaires d'autres régions du monde.

Bref, *Ru* a pu servir de brise-glace pour notre club de lecture. Il nous a permis d'en découvrir plus sur Kim Thúy et sur l'histoire des autres membres. C'était une découverte de soi et nous avons bien aimé pouvoir débattre nos points de vue ensemble. Il ne reste qu'à voir ce que l'avenir nous réserve, que ce soit de nouvelles lectures et/ou des liens tissés serrés. Par l'entremise de nos diverses initiatives, nous avons comme mission de rejoindre un plus grand public, soit celui de l'école entière. Doigts croisés et avis aux intéressés!

Le retour de Contact ontarois post-pandémie

Haïfa Zemni, 11e année
École secondaire Gisèle-Lalonde

Après deux ans de pandémie, un événement tant attendu était de retour en personne! Du 17 au 21 janvier dernier, Contact ontarois était de retour à Ottawa pour sa 42e édition. Une quarantaine d'artistes, plusieurs vitrines pour tous les goûts et même des formations offertes au public étaient au rendez-vous. Le tout s'est principalement déroulé entre l'hôtel Marriott Ottawa, le centre Shenkman et l'École secondaire publique De la Salle.

Réunissant des artistes de partout en province, Contact ontarois fut l'occasion de découvrir ou de redécouvrir des talents d'ici. Comme plusieurs artistes l'ont mentionné, ces deux dernières années ont été difficiles pour tous, mais surtout pour le milieu des arts qui a dû se réinventer face aux défis de la pandémie et aux mesures de santé publique.

Cette année, plus de 1 200 personnes ont participé à Contact ontarois, qui avec comme thème « L'art de faire des étincelles ». Les participants avaient le choix entre les vitrines grand public ou jeunesse et des présentations complètes ou éclairs. De plus, cette année, Réseau Ontario a pu offrir des ateliers aux participants! L'un d'entre eux a été créé en partenariat avec le Festival international de la chanson de Granby, afin d'encourager les jeunes à participer au concours de chant « Jamais trop tôt », qui aura lieu à Timmins du 23 au 26 février 2023.

En plus des spectacles, un hommage a été rendu à Martin Arseneau, qui nous a quittés cet été. Monsieur Arseneau était le directeur général de Réseau Ontario. Réseau Ontario joue un rôle crucial dans l'organisation de Contact ontarois puisqu'ils en sont les organisateurs depuis 2001. Plusieurs membres de sa famille, ses amis et d'autres membres de la communauté se sont rassemblés et ont même pu témoigner leur admiration et les souvenirs qu'ils gardent de lui.

Pour conclure, Contact ontarois a été un franc succès! Malgré le retour post-pandémique, un nombre incroyable de gens se sont rendus à Ottawa afin d'assister aux spectacles, participer aux formations, mais aussi, rencontrer des artistes d'ici!

Une coupe du monde historique pour le Canada

Suite de la page A1

Mexique. Fait nouveau, ce sera la première fois que 48 équipes nationales au lieu de 32 équipes participeront à la Coupe du monde.

L'équipe canadienne qui a participé à la Coupe du monde de 2022 avait un joueur local, soit Jonathan David. Il est d'Ottawa, âgé de 23 ans et joue actuellement pour le club Lille OSC en France. Quand il était à Ottawa, il a joué pour le Ottawa Gloucester Dragons, le Ottawa Gloucester Hornets et le Ottawa Internationals SC.

De plus, Jonathan a fréquenté l'École secondaire publique Louis-Riel. Cette dernière a une académie de soccer rattachée au FC Barcelone et Jonathan est un des joueurs de l'équipe nationale du Canada qui a connu l'expérience de ladite Académie. Jonathan est né à Brooklyn aux États-Unis mais retourne en Haïti à trois mois. La famille arrive à Ottawa à l'âge de six ans.

Jonathan a été nommé joueur de l'année de Canada soccer à une reprise et figure parmi les cinq meilleurs compteurs du Canada à l'échelle internationale. À sa cinquième saison en Europe, Jonathan a remporté le championnat de la Ligue 1 de France avec le Lille OSC. Il est détenteur du record de l'équipe de soccer pour le plus grand nombre de buts comptés dans le championnat français. Il commence sa carrière en Europe en Belgique mais un transfert au montant de 47 millions CAD (30 millions d'euros) l'envoi au club de Lille.

Ce genre de transfert de joueurs est fréquent au soccer européen. En effet, les équipes sportives de soccer peuvent se vendre entre elles les contrats des joueurs. Cette pratique n'existe pas dans les sports professionnels nord-américains. Jonathan David souhaite jouer avec une équipe anglaise de la Premier League de soccer dans les prochaines années.

CONCOURS

Cotiser à son REER/CELI, c'est gagnant

8 prix de 2 500 $ à gagner

Cotisez à un REER ou à un CELI d'ici le 1er mars 2023 inclusivement, et vous pourriez gagner l'un des 8 prix de 2 500 $*.

Tous les détails du concours à desjardins.com/concours-reer-celi

Desjardins

* Aucun achat ni contrepartie requis. Concours ouvert du 1er janvier 2023 au 1er mars 2023 inclusivement aux membres d'une caisse Desjardins du Québec ou de la Caisse Desjardins Ontario Credit Union inc. Valeur totale des prix : 20 000 $. Huit tirages auront lieu aux dates suivantes : les 12, 19 et 26 janvier; les 2, 9, 16 et 23 février; et le 9 mars 2023. Certaines conditions s'appliquent. Détails et règlement disponibles au desjardins.com/concours-reer-celi.

votre futur commence

MAINTENANT

© istock.com/ViewApart

COLLÈGE BORÉAL

LA CITÉ
LE COLLÈGE D'ARTS APPLIQUÉS ET DE TECHNOLOGIE

UNIVERSITÉ SAINT-PAUL UNIVERSITY

Techniques
de soins
vétérinaires

Acquérez les connaissances et les habilités requises pour appuyer les vétérinaires ou les autres professionnels dans différentes activités à caractère vétérinaire ou reliées au domaine de la santé animale!

> Inscrivez-vous pour septembre 2023

Un choix qui change tout.

COLLÈGE **BORÉAL**

Un choix pour des possibilités illimitées.

Administration Publique

Acquérez les compétences relatives aux notions d'administration et de gestion dans la sphère publique nécessaires pour œuvrer dans les fonctions publiques fédérales, provinciales ou territoriales, municipales et les organisations de l'État.

> Inscrivez-vous pour septembre 2023

Un choix qui change tout.

COLLÈGE **BORÉAL**

UNIVERSITÉ
SAINT·PAUL
UNIVERSITY
90% Student Satisfaction Rate
Bilingual and Diverse
Most Competitive Tuition Fees in Ontario
10 Students per Professor
APPLY TODAY
ustpaul.ca

UNIVERSITÉ SAINT-PAUL UNIVERSITY

Accueillant environ 1 300 étudiants, l'Université Saint-Paul offre un milieu favorable aux jeunes qui ont besoin de sentir qu'ils font partie d'une communauté et qui veulent établir une relation privilégiée avec leurs professeurs. De plus, une association avec l'Université d'Ottawa permet de bonifier les services et l'offre de cours de cette institution à échelle humaine. « En étudiant ici, les jeunes ont le meilleur des deux mondes », note la rectrice, Chantal Beauvais

Fleuron de la francophonie

Tous les cours sont offerts dans les deux langues officielles. En dix ans, la proportion d'étudiants francophones est passée de 38 % à 50 %. Comment Saint-Paul a-t-elle réussi à les attirer? Principalement en lançant tous ses nouveaux programmes d'études en français, puis en s'arrimant avec les collèges francophones pour accélérer le passage vers le baccalauréat. *En effet, il suffit de combiner deux années d'études collégiales et deux années d'études universitaires pour recevoir à la fois un diplôme collégial et un grade universitaire.* Ensuite, en faisant de l'Université Saint-Paul un milieu de vie francophone. À ce sujet, on se rappellera le 6e Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques, tenu en août dernier, qui a contribué à faire connaître l'Université à travers tout le continent.

Des programmes axés sur la justice sociale

L'Université Saint-Paul compte six écoles pluridisciplinaires dédiées à l'étude de divers enjeux contemporains.

Le baccalauréat en relations humaines et spiritualité est très populaire, selon Chantal Beauvais. « Un grand nombre de jeunes qui veulent aider les autres s'inscrivent en psychologie, mais ce qu'ils souhaitent faire, c'est aider les gens tout de suite. Alors on offre des cours plus appliqués, ce qui ne les empêche pas, plus tard, de se diriger vers la maîtrise. »

La discipline de l'innovation sociale, pour laquelle Saint-Paul a été précurseur, s'articule autour de trois axes : l'économie sociale, l'autogouvernance et la mobilisation. Les diplômés sont ensuite prêts à lancer des organismes et des entreprises solidaires; il s'agit en quelque sorte d'une école de commerce où l'humain passe bien avant les profits.

Varier les visions du monde

Cette année, Saint-Paul accueille Blaise Ndala comme premier écrivain en résidence, une manière d'exposer les étudiants à la littérature. « Être en contact avec quelqu'un qui crée un monde nouveau, cela donne accès à une autre forme de savoir et d'intelligence sociale », affirme Chantal Beauvais.

La vocation religieuse qu'avait Saint-Paul à ses débuts s'est transformée au fil des ans en vocation spirituelle. « Les étudiants ont le désir de comprendre les injustices du monde et de s'engager à les combattre, expose la rectrice. On présente la spiritualité comme un facteur de résilience et d'espérance, qui permet de ne pas se laisser abattre et de croire qu'on peut arriver à créer un milieu plus juste et plus humain si on travaille ensemble. »

Agent de changement

Situé entre le canal Rideau et la rivière du même nom, le campus offre une oasis de nature en pleine ville. Au cours des deux prochaines années, des travaux d'envergure réalisés au pavillon Guigues, dont une portion abritait à l'origine des bureaux et des chambres, permettront de créer des espaces plus propices aux discussions et aux travaux d'équipe. « Échanger dans des milieux informels, c'est souvent comme ça que la mobilisation commence », note la rectrice.

L'engagement des professeurs de Saint-Paul a des répercussions à l'extérieur du campus. Un partenariat avec le Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario permet notamment de former les travailleurs de la santé en vue d'offrir un meilleur accueil aux personnes nouvellement arrivées au pays et d'accélérer la reconnaissance des compétences des travailleurs de la santé venant de l'étranger.

Quant à la Discovery University, elle offre des formations universitaires, en anglais pour l'instant, à des personnes en situation d'itinérance, en partenariat avec le refuge La Mission d'Ottawa. Une expérience toujours enrichissante sur le plan humain.

La petite université bienveillante voit grand, tant pour les étudiants et les professeurs que pour la communauté et le monde dans lesquels elle s'inscrit. Choisir Saint-Paul, c'est prendre des moyens concrets pour contribuer à changer les choses autour de soi, en gardant l'esprit ouvert et le cœur léger.

POSTULEZ AUJOURD'HUI ustpaul.ca

COR-23-003C

DEVENIR INDISPENSABLE, ÇA COMMENCE DÈS SEPTEMBRE

NOUVEAU PROGRAMME EN 2023

Baccalauréat spécialisé en sciences infirmières

Inscris-toi
collegelacite.ca/sante

LA CITÉ

Mettez toutes les chances de votre côté avec La Cité

Peu importe le domaine, la main-d'œuvre de demain sera accueillie à bras ouverts par les employeurs de la grande région d'Ottawa-Gatineau et de l'Est ontarien, de même que dans l'ensemble du pays.

En effet, selon les dernières tendances du marché de l'emploi canadien, les conditions ont rarement été aussi favorables pour les chercheurs d'emploi et les futurs diplômés.

Les offres d'emploi abondent dans tous les secteurs. Les données récentes de Statistique Canada font état d'un taux de chômage historiquement bas se situant aux environs de 5 % depuis plusieurs mois. Il s'agit de taux records depuis que de telles données sont compilées. Et c'est sans compter la hausse importante du salaire horaire moyen au cours de cette même période.

Bref, à l'heure actuelle, le marché de l'emploi est favorable aux personnes qui prévoient intégrer celui-ci prochainement. Et pour maximiser ses chances de succès, quoi de mieux que d'être bien préparé ?

C'est là que le Collège La Cité entre en ligne de compte. La Cité propose des solutions adéquates aux personnes qui souhaitent rapidement tirer profit des conditions actuelles. En offrant des programmes pratiques et de courte durée, La Cité forme une relève compétente et bilingue qui a même l'occasion de se démarquer durant ses études grâce à des stages en milieu de travail.

D'autre part, puisque La Cité entretient des liens étroits avec les employeurs de la région, elle est en mesure de modifier constamment son offre de formations pour répondre aux besoins actuels et futurs du marché. Cela fait en sorte que La Cité forme de futurs professionnels en forte demande.

Cette capacité et cette volonté de s'adapter de la part du plus grand collège d'arts appliqués et de technologie de langue française en Ontario donne lieu à des nouveautés intéressantes, dont quelques-unes sont présentées ci-dessous.

TECHNIQUES EN ADMINISTRATION DES AFFAIRES – ADMINISTRATION PUBLIQUE

Le gouvernement fédéral constitue le principal employeur de la région de la capitale nationale, en plus des emplois disponibles au sein des autres ordres de gouvernement.

Depuis septembre 2022, La Cité tente de préparer adéquatement ses étudiants à une carrière fructueuse dans la fonction publique avec un programme en Administration des affaires axé sur l'administration publique.

Aux côtés de professeurs ayant une vaste expérience et connaissance de la fonction publique fédérale, les étudiants apprennent notamment à élaborer des politiques publiques et à gérer des fonds publics.

BACCALAURÉAT SPÉCIALISÉ EN SCIENCES INFIRMIÈRES

Un baccalauréat au collège ? Oui, c'est possible ! En plus de son réputé Baccalauréat spécialisé en biotechnologie, La Cité offrira dès septembre 2023 un nouveau programme de Baccalauréat en sciences infirmières.

Ce nouveau programme permettra de former des professionnels qualifiés et bilingues dans le domaine des soins infirmiers et de contribuer à assurer une relève dans cette profession essentielle.

Grâce à un apprentissage pratique misant sur des expériences concrètes par l'entremise de stages chez des partenaires du milieu, les étudiants pourront se joindre aux travailleurs de première ligne.

CRÉATION DE CONTENU MÉDIATIQUE

Vidéos, balados, médias sociaux, sites web : le monde médiatique est en constate évolution. La façon dont l'information est diffusée et la façon dont les gens consomment cette même information a considérablement changé.

Être à l'affût des dernières tendances et se préparer à une carrière fructueuse commence avec la toute nouvelle formation de La Cité en Création de contenu médiatique qui fait appel aux esprits créatifs.

Que leur objectif soit de divertir, informer ou promouvoir une image de marque, les étudiants y trouveront leur compte avec ce programme qui mettra de l'équipement de pointe à leur disposition.

Vous souhaitez obtenir plus d'information ou encore explorer vos options de carrière ?
Découvrez les programmes de La Cité : collegelacite.ca/programmes

LA CITÉ

Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

CEPEO.ON.CA

MON ÉCOLE FRANCOPHONE !

INSCRIPTIONS EN TOUT TEMPS